

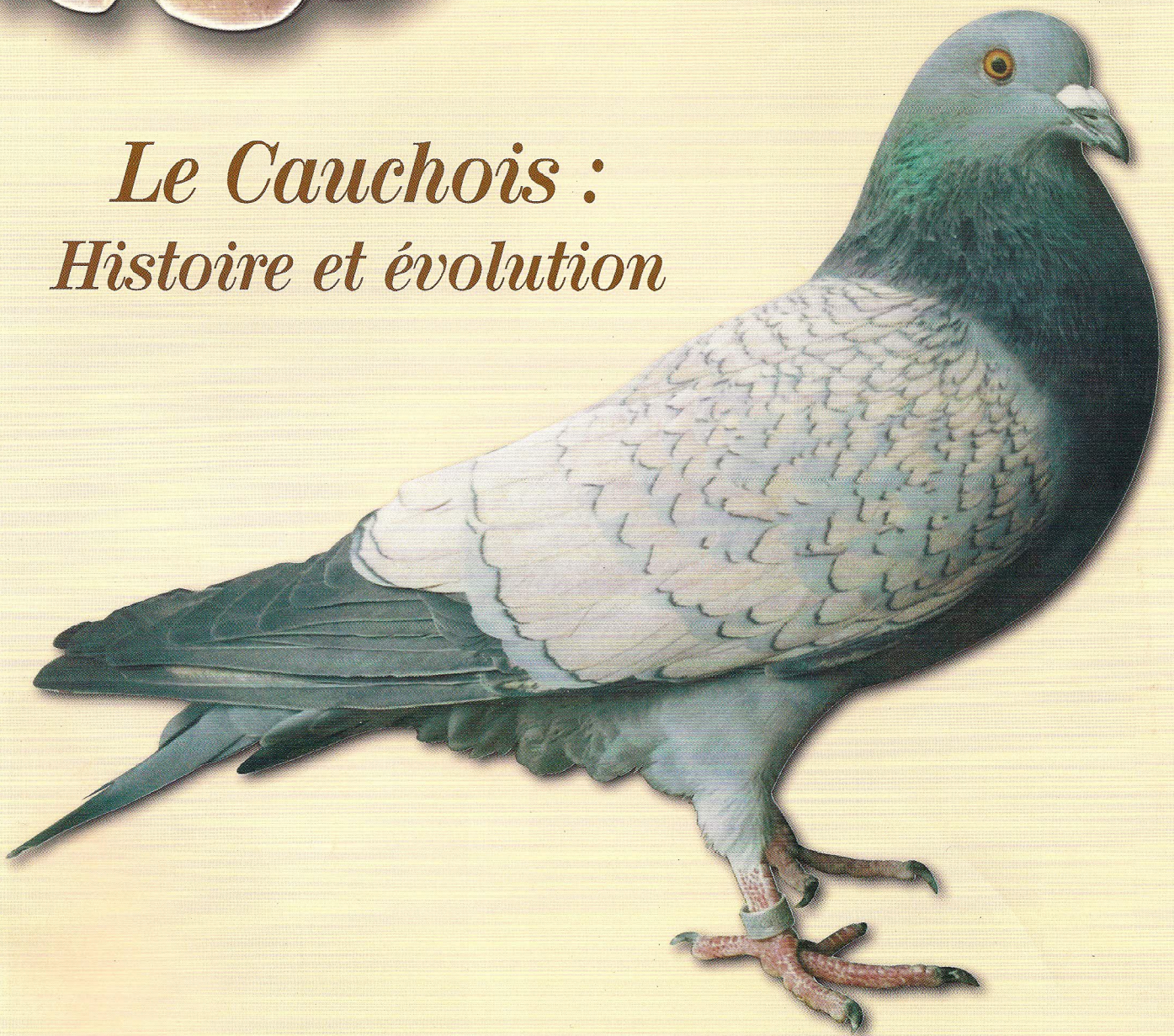
ISSN 0241 - 1431



Colombiculture

Revue Bimestrielle

Le Cauchois : Histoire et évolution



Cauchois maillé rose
Photo Gérard LONGEIN

N° 127 MAI - JUIN 2000

Le Cauchois Son histoire

**Dominique
CHERBONNIER**
Président CFC

Créé le 30 décembre 1949, le club français du Cauchois est l'un des plus anciens clubs de race française, si ce n'est le plus ancien. En léthargie pendant plusieurs années, il reprend vie à partir de 1971. Depuis cette date, le club maintient son activité au service du Cauchois et de ses éleveurs. Il a pour but de rassembler les éleveurs, d'assurer, de faire connaître et d'intensifier l'élevage du Cauchois dans notre groupe français et européen.

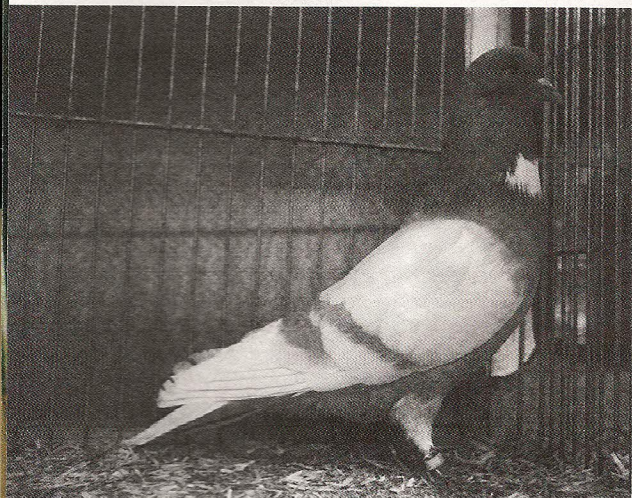
Pour en arriver à notre grand rassemblement de Châlons, notre Cauchois a vécu... Et l'histoire nous parle de son évolution.

Nombreux furent les auteurs à s'exprimer sur le Cauchois.

BUFFON - 1750 : Le pigeon grosse-gorge jacinthe est bleu ouvragé de blanc ; celui couleur de feu a sur toutes ses plumes une barre bleue et une barre rouge, et chaque plume est terminée par une barre noire ; enfin il existe le grosse-gorge couleur de bois de noyer.

BOITARD ET CORBIE 1824 : Les appellent pigeons maillés, ne parlent pas de la bavette, donnent une figure colorée représentant un jacinthe (maillé blanc). Voici les trois variétés qu'ils signalent : 1° Le maillé jacinthe ; 2° Le maillé couleur de feu et 3° Le maillé noyer ; 4° Le maillé pêcher (maillé rose) qui est un métis du jacinthe et du noyer. Ces quatre variétés sont à vol blanc ou coloré (plein). Comme description : une barre bleue, une barre rouge, jaune ou blanche suivant la variété, et une barre noire sur toutes les plumes, la barre noire placée à l'extrémité. Ils critiquent la classification de Buffon, Vieillot et autres qui les ont classés dans les grosses-gorges quoiqu'ils

Mâle Jaune cendré à bavette Champion d'Europe à Karl MORPER.



en diffèrent essentiellement. Cette observation est très juste.

BREHM 1840 : Le Boulant maillé plus petit que le Lillois, est plus bas sur pattes. Les maillés ont le plumage réticulé de diverses nuances. Le pigeon maillé jacinthe et le maillé feu sont forts jolis ; ils sont très féconds et très estimés. Ce pigeon provient du croisement Boulant et Mondain.

GAYOT 1870 : Ne veut pas l'admettre comme race. Il le considère comme un accident de pennage assez commun parmi les pigeons. Il ajoute que si ce n'était la crainte de se voir chercher quelle par des amateurs à qui agréer beaucoup le maillé, il l'aurait simplement passé sous silence.

MEGNIN 1898 : La description est celle de Monsieur Wacquez. Cet auteur l'appelle maillé (mondain de Caux). Race cultivée de 1860 à 1870, puis abandonnée et reprise vers 1889, sous le nom de Mondain de Caux.

BLANCHON 1889 : Le mondain de Caux, un pigeon maillé, est un mondain moyen, prolifique et rustique, caractérisé par son plumage particulier, on n'en connaît deux variétés : le jacinthe et le rouge feu.

ANNEE 1902 : Dans le standard avicole, revue éditée à Paris, il est cité deux variétés : la bleue et la grise. La bavette ou croissant est appelé écusson. Il est dit qu'il existe des variétés bleu et grise non maillées sur le manteau, qui ne sont pas conformes au standard de la race.

ANNEE 1905 : Monsieur Jacques Danchin a fait paraître dans le bulletin de la société des aviculteurs du nord, une excellente description des pigeons de Caux et c'est sur cet article que le pigeon club a pris la plupart des renseignements pour établir le standard de cette jolie race de pigeons.

ANNEE 1909 : Monsieur M.P. Legouis décrit le pigeon Cauchois dans le bulletin du syndicat des aviculteurs de l'ouest et en 1910 le maillé jacinthe dans la France Avicole.

ANNEE 1913 : Le docteur F. Louart, dans une série d'articles parus dans l'Acclimatation et dans Nos Elevages s'efforce de mettre au point la question si controversée des origines du Cauchois actuel. Nous extrayons de son étude, le passage suivant : « nous tenons en effet à préciser les origines du Cauchois actuel, jusqu'à présent obscures ».

Dans la région du Nord on trouvait aussi autrefois des maillés rouge et des maillés jaune très gros presque aussi gros que les Montauban, nous affirme Monsieur Robert Fontaine, dont le grand-père pos-

édait de beaux spécimens et sans bavette ; on les appelait pigeons Hyacinthes.

Enfin, dans le pays de Caux, on trouvait aussi à la même époque des pigeons appelés « gros fallus ou gros marbrés ».

À la fin du siècle, il ne restait plus un seul Pigeon dans Paris. De l'année terrible date la disparition des superbes Maillés qui existaient avant 1870 dans la région parisienne. Les premiers maillés revus dans Paris venaient du pays de Caux. Monsieur Brindel de Fécamp les avait, dit-on vers 1880 baptisés du nom de maillés de Caux.

Les aviculteurs du Nord les classèrent sous le nom de Cauchois, à l'exposition de Lille en janvier 1905 : nom sous lequel on les désigne actuellement.

En février 1926 dans un numéro exceptionnel de la revue « Vie à la campagne » publié sous la direction de Monsieur Albert Maumené, A. Gritton nous donne cette définition du Cauchois : « Le pigeon Cauchois est originaire du pays de Caux, en Normandie. Par la richesse et la variété de son plumage, par sa forme élégante et sa remarquable productivité, il constitue à la fois un pigeon d'agrément et un pigeon d'utilité... »

Le Cauchois est aujourd'hui classé parmi les pigeons de Forme. Nous pouvons toutefois affirmé comme les éleveurs du début du siècle qu'il n'en demeure pas moins un véritable pigeon de Couleur. D'ailleurs, Alfred Gritton alors président des « Amis du Pigeon » nous donne l'échelle des points pratiquée à cette époque. Nous pouvons constater que la seule différence avec celle pratiquée de nos jours se situe entre la Forme et la Couleur donnant la priorité à la Couleur sur la Forme.

ECHELLE DES POINTS ACTUELLE

Aspect général forme, taille	20
Couleur	20
Maillage	15

ECHELLE DES POINTS 1926

Revue « Vie à la Campagne »

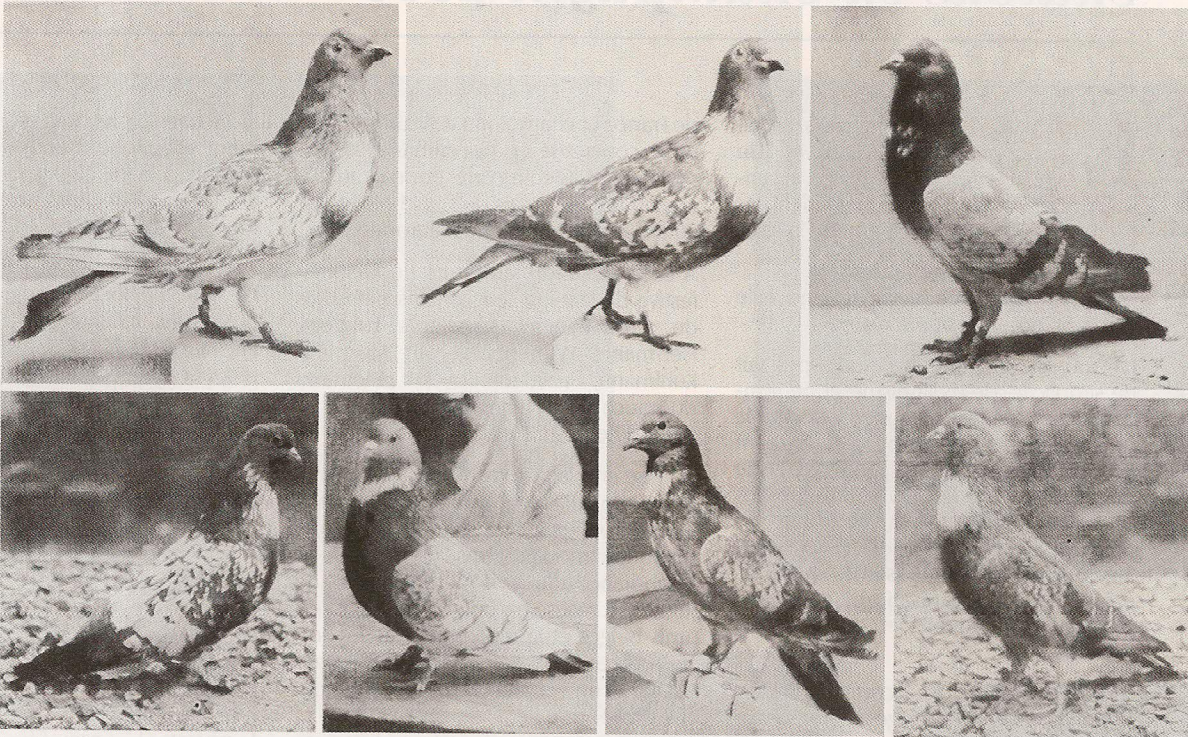
Aspect général forme, taille	15
Couleur	20
Maillage	20

Le reste des valeurs étant absolument identique.

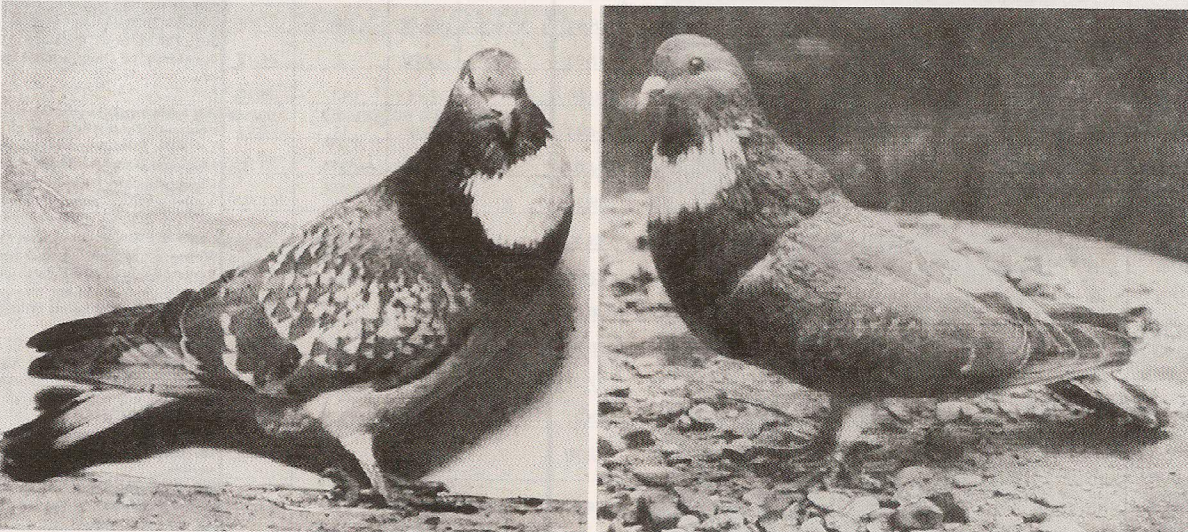
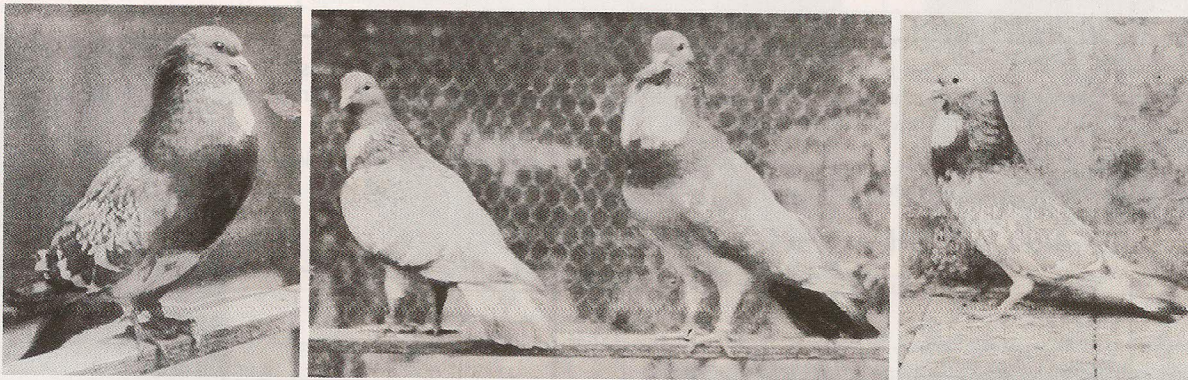
Les photos de cette époque, malheureusement en noir et blanc, nous montrent à la fois combien notre Cauchois a évolué au cours de ce siècle et combien déjà, il recelait de qualités prêtes à progressivement faire naître les champions d'aujourd'hui.

Le Cauchois au début du siècle

Reproduction d'une planche de «*Vie à la Campagne*»



SÉRIE DE JOLIS TYPES. 1. Mâle (1909). 2. Maillé feu (1914); Mus. d'Hist. Nat. Lille. 3. Mâle bleu non maillé; à M. Prou. 4. Femelle jacinthe, 1^{er} prix Lille-Paris. 5. Mâle jacinthe; au Dr Louart. 6. A bavette maillée jaune; à M. Grillon. 7. Mâle rouge, 1^{er} prix Paris; au Dr Louart. D'une taille presque égale à celle du Mondain, de forme élégante, ce Pigeon se distingue par la beauté de son plumage. Il peut enfler la gorge à la façon du Boulant. C'est à la fois un Pigeon d'utilité et d'agrément.



CAUCHOIS JAUNES. 1. A bavette maillée jaune, au fond du plumage bleu clair, avec manteau recouvert de mailles jaunes frangées de gris foncé; 9^o prix d'honneur; à M. Grillon. 2. Mâle et femelle; à M. Morier. 3. Mâle. 4. Maillé jaune, 1^{er} prix; à M. Grillon. 5. Mâle prix d'honneur Paris; au Dr Louart. Le Cauchois est très rustique, très prolifique et bon nourricier: il donne de gros jeunes. Il s'éloigne peu de son Pigeonnier. (Cl. *Vie à la Campagne*.)

Le Cauchois au Championnat d'Europe

Châlons en Champagne 1999

**Dominique
CHERBONNIER**

**Président du
Club Français
du Cauchois**

Le championnat Européen et le championnat de France du Cauchois réunis : un cru d'exception qui restera longtemps gravé dans les mémoires. Ce fut certainement la plus belle vitrine de notre Club.

De mémoire de Club, jamais une telle manifestation n'avait été réalisée.

Le Club du Cauchois, fort d'un esprit, fait de simplicité, de dynamisme et de sympathie voit d'année en année « monter la pression »... A tel point qu'il devient désormais difficile de prévoir d'une année à l'autre quel sera le nombre des participants et surtout, combien de pigeons seront à confier à nos amis juges. Bien que cela nous pose quelques problèmes d'organisation, nous en sommes très satisfaits et quelque part très fiers.

Parti d'une idée lancée comme un défi, notre projet de jumelage championnat

de France et championnat d'Europe, s'est donc concrétisé en novembre 1999. Cet événement avicole correspondait aux 50 ans du Club Français du Cauchois et aux 20 ans de nos rencontres européennes.

A cette occasion, au cours de la soirée festive du samedi soir certains membres du club français Messieurs Longein, Herrmann, Wunenburger et Monsieur Kuhlmann, Président du club Allemand du cauchois, se sont vus remettre l'insigne d'honneur de la SNC.

La mise en place de cette manifestation a demandé plusieurs réunions, avec nos amis européens, qui se sont traduites par quelques modifications de règlement, l'élaboration d'un lexique des termes de jugement réalisé en trois langues par nos amis belges et la répartition des récompenses et souvenirs ; nos amis de Châlons en Champagne se lancèrent dans l'aventure.

Alors que se préparait une fiche de jugement spécifique à cette rencontre, permettant à la fois de clarifier et de simplifier le travail de nos juges, les organisateurs me tenaient régulièrement informé de l'arrivée des engagements.

De jour en jour l'ampleur de l'événement pris tournure et Serge Guélard, Président de la société de Châlons, dû recourir aux services de quatre départements voisins pour équiper la salle d'exposition afin d'y accueillir 2233 Cauchois dont 1731 Cauchois français : un record absolu tant sur le plan européen que français.

1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
Bordeaux	Reims	Limoges	Montluçon	Bort les Orgues	Limoges	Montluçon	Montluçon	Limoges	Châlons en Champagne
837	820	991	1166	913	1082	1261	1284	1286	1731

Pays	Exposants	Nombre de sujets présentés
France	163	1731
Allemagne	33	299
Belgique	7	154
Italie	3	36
Pays-Bas	2	13
TOTAL	208	2233

Le Club français du Cauchois constate au cours de ces dernières années une progression régulière et constante dont il ne peut que se féliciter. Il la doit avant tout à ses éleveurs et à sa volonté de ne pas figer son championnat dans un lieu unique, sensibilisant et accueillant ainsi de nouveaux adhérents.

Enfin cette évolution est le fait d'un conseil d'administration responsable de sa mission qui travaille en harmonie et dans la sérénité autour d'un seul objectif : le Cauchois.

REGARD SUR CHALONS EN CHAMPAGNE 99

Variétés	Sujets exposés		PH		I		Sujets mis en vente				Observations
	98	99	99	%	99	%	98	%	99	%	
Argenté Barré Blanc	23	44	2	4,54	21	47,72	7	30,43	19	43,18	Engagés : une progression impressionnante due à l'événement. Souhaitons que 2000 profitera de cet élan. Qualité : 865 pigeons bénéficient de PH ou I. Soit 38,73% de très beaux sujets. Jusqu'à lors nous étions à 33%. Nous pouvons considérer ce championnat comme un très bon cru. Au tableau d'honneur de la qualité, on retrouve une nouvelle fois le rouge et le jaune cendré. Le plus fort pourcentage de PH appartient à l'Argenté Barré Jaune. Catégorie dans laquelle, une nouvelle fois, J.M. Vallet a brillé : jugez en vous même... le GPE avec 6 mâles (5PH+1Premier) 4 femelles (2PH+2 Premier) dont 6 en vente... BRAVO ! Vente : un plus grand nombre de mises en vente dû à la quantité de sujets exposés. Le pourcentage est en hausse bien que pondéré par la vente de pigeons étrangers : + 5,77% L'unicolore rouge détient à la fois la plus forte progression et le record de mises en vente. Gageons que cela participe activement à son évolution. La richesse de cet événement se traduit par un mélange impressionnant d'échanges, de ventes, de communication qui ne peuvent qu'enrichir notre passion, nos élevages et nos relations.
Argenté Barré Jaune	79	139	21	15,10	53	38,12	33	41,77	53	38,12	
Bleu Barré Blanc	47	104	7	6,73	30	28,84	14	29,78	29	27,88	
Bleu Barré Rose	22	29	3	10,34	9	31,03	5	22,72	7	24,13	
Bleu Barré Rouge	84	153	13	8,49	46	30,06	6	7,14	43	28,10	
Maillé Blanc Fd Argenté	33	49	3	6,12	12	24,48	3	9,09	11	22,44	
Maillé Blanc Fd Bleu	115	162	23	14,19	39	24,07	30	26,08	55	33,95	
Maillé Jaune	213	301	26	8,63	118	39,20	50	23,47	66	21,92	
Maillé Rose	180	317	22	6,94	73	23,02	35	19,44	87	27,44	
Maillé Rouge	287	533	39	7,31	121	22,70	65	22,64	121	22,70	
Unicolore Jaune	7	50	6	12,00	18	36,00	2	28,57	10	20,00	
Unicolore Noir	66	152	19	12,50	41	26,97	16	24,24	36	23,68	
Unicolore Rouge	23	66	5	7,57	18	27,27	1	4,34	34	51,51	
Jaune Cendré	56	56	6	10,71	27	48,21	7	12,50	18	32,14	
Rouge Cendré	51	78	11	14,10	33	42,30	7	13,72	28	35,89	
TOTAL	1286	2233	206	9,22	659	29,51	281	21,85	617	27,63	

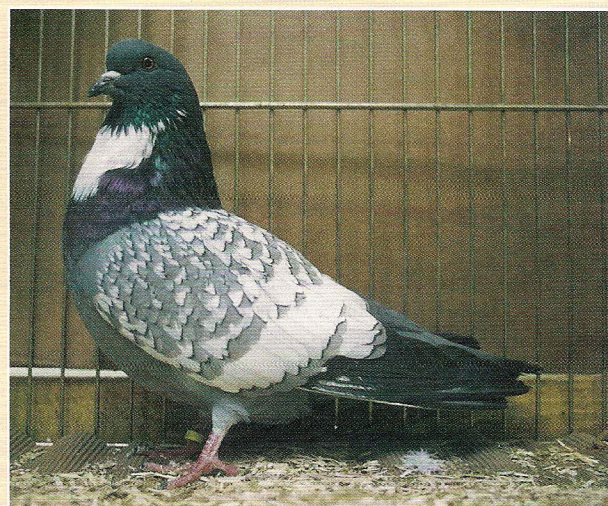
Championnat d'Europe Championnat de France

Châlons en Champagne, Novembre 1999



Femelle maillé jaune à Henri LATAPIE.

Femelle argenté barré blanc à Michel BALLU.



Femelle bleu maillé blanc à Denis BARBERON.



Mâle bleu barré blanc à Michel BALLU.



Mâle argenté maillé blanc à Pascal CHAMPION.



Mâle bleu barré rose à Guy ARMAND.

Photos LONGEIN

Variété

Argenté barré blanc
Argenté barré jaune
Bleu barré blanc
Bleu barré rose
Bleu barré rouge
Argenté maillé blanc
Bleu maillé blanc AB
Bleu maillé blanc SB
Maillé jaune AB
Maillé jaune SB
Maillé rose AB
Maillé rose SB
Maillé rouge AB
Maillé rouge SB
Unicolore jaune
Unicolore noir
Unicolore rouge
Jaune cendré
Rouge cendré

Champion de France

Michel Ballu
Jean-Michel Vallet
Michel Ballu
Guy Armand
Olivier Fasquel
Dominique Cherbonnier
Denis Barberon
Pascal Champion
Dominique Lodoaré
Henri Latapie
Albert Hinrichs
Gilbert Lasternas
Kevin Richard
Kevin Richard
Michel Ballu
Pierre Herrmann
Paul Delplanque
Vincent Blondy
Jean-Paul Dessalles

Champion d'Europe

Michel Ballu
Jean-Michel Vallet
Michel Ballu
Guy Armand
Olivier Fasquel
Dominique Cherbonnier
Denis Barberon
Pascal Champion
Dominique Lodoaré
Henri Latapie
Jean-Claude Puech
Gerhard Schroter
Ronny Arryn
Kevin Richard
Johann Limpert
Pierre Herrmann
Paul Delplanque
Karl Morper
Jean-Paul Dessalles



30 ans d'évolution du Cauchois

Depuis le redémarrage du club en 1972,
la race a accompli des progrès considérables

**Gérard
LONGEIN**
Secrétaire du
Club Français
du Cauchois

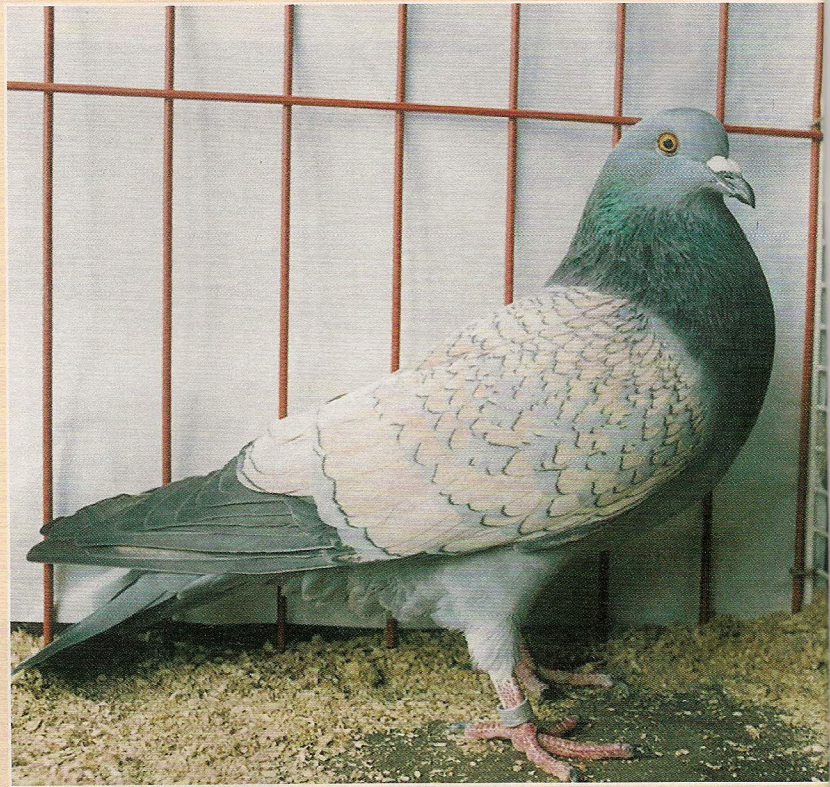
S'il est un pigeon qui a fortement évolué au cours des deux dernières décennies, c'est bien le Cauchois. Il est classé dans les pigeons de forme, mais paradoxalement, l'échelle des points dans son standard accorde plus d'importance à la partie couleur et dessin : 35 points pour la partie liée à la forme (aspect général, tête, bec, cou, oeil, ailes et queue) et 65 points pour la partie couleur et dessin. Cette particularité en fait un pigeon de rapport productif et de bonne taille qui n'a rien à envier à certains pigeons de couleur.



Maillé rouge en 1974.



Maillé jaune en 1974.



Maillé rose en 1997.

Photos LONGEIN



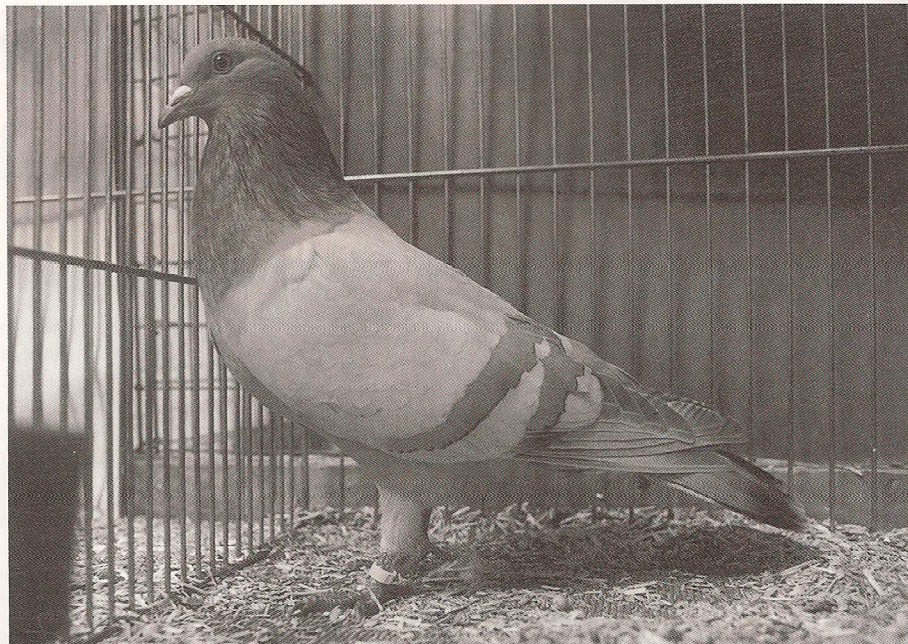
Maillé rouge en 1997.

Sa sélection a été parfaitement menée afin de préserver l'ensemble du standard (forme et couleur) avec un réel succès. Pourtant ce travail se révèle particulièrement ardu. Parvenir à la perfection avec un Cauchois n'est pas chose facile. Lorsqu'on sait qu'un maillé ou un barré, sauf les rouges et le rouge cendré et le jaune cendré, portent quatre couleurs, qu'en plus ces couleurs forment des dessins très précis, il faut aimer la difficulté pour choisir le Cauchois. C'est peut être aussi pour ces raisons que de nombreux éleveurs s'y attachent. Notre dernière manifestation qui couplait le championnat de France et d'Europe en est le plus bel exemple : 2230 sujets dont 1730 français. Voilà de quoi persuader les plus pessimistes que le Cauchois est une belle race française qui sait captiver les éleveurs avec ses nombreuses variétés : quinze actuellement.

Depuis 1972, date du redémarrage du club, un travail extraordinaire a été accompli. A cette époque, à part les maillés en rouge et en jaune, les barrés en bleu barré rouge et argenté barré jaune, les autres variétés étaient soit presque disparues comme le maillé blanc, le maillé rose, le bleu barré blanc, soit inexistantes bien que répertoriées dans les anciens standards comme les unicolores en noir rouge et jaune. D'autres variétés comme le rouge cendré, le jaune cendré, le maillé blanc et le barré blanc à fond argenté sont apparues dans les années 80. Le travail pour refaire les variétés disparues a demandé de nombreuses années pour retrouver la couleur, le dessin et la forme à partir de croisement avec des races différentes. Plusieurs générations ont été nécessaires pour homogénéiser ces produits.

Pour mesurer le chemin parcouru, il suffit de comparer des sujets du début des années 70 avec ceux de la fin des années 90. Ce travail mené sous l'impulsion du club est à attribuer avant tout aux éleveurs qui méritent d'être félicités pour leur témérité, leur grande patience et leur savoir faire.

Le Cauchois des années 70: Comme de nos jours, la variété la plus en vogue était le maillé rouge. Venait ensuite le maillé jaune puis les barrés. Ces pigeons se caractérisaient par un maillage grossier. La couleur de fond, bleue chez le maillé rouge, argentée chez le maillé jaune, étaient foncée; les flancs, la poitrine et le dessus de la queue souvent charbonnés. Le trait noir du maillage était très épais, surtout sur le cœur. Certains sujets étaient plus des écaillés noir que des maillés. Le trait noir se diluait dans le triangle faisant apparaître celui-ci grisâtre. Le maillé rouge avait souvent un rouge poivré, plutôt chocolat avec, dans bien des cas, une couleur lie de vin sur la poitrine et les flancs. Le maillé jaune possédait la même forme de maillage que le rouge. La plupart des sujets avait de l'ocre sur la poitrine. La couleur jaune était soit délavée, soit trop foncée, ce qui faisait dire qu'il y avait deux variétés dans le jaune : le jaune paillé et le jaune noyer. En général la tête de ces Cauchois était



Femelle argenté barré jaune à Jean-Michel VALLET. Photo LONGEIN.

plus longue, plus plate avec un front haut, ce qui n'était pas esthétique. Presque tous les sujets à bavette avaient du blanc à l'anus, ce qui faisait dire à l'époque qu'il n'était pas possible d'obtenir des sujets à bavette de bonne grandeur sans aucune plume blanche à l'anus. Aujourd'hui cette affirmation est démentie dans la pratique.

La sélection entreprise a porté en priorité sur la finesse du dessin aussi bien sur les maillés que sur les barrés, et l'intensité de la couleur de maille ou de barre. L'épaisseur du trait noir a fait l'objet d'une pression constante. Ce travail a été suivi d'effet au point que nous devons maintenant demander aux éleveurs de cesser leur action dans ce domaine afin de maintenir un trait noir bien visible de chaque côté du triangle. C'est maintenant le triangle par lui-même qui fait l'objet d'une attention particulière afin de lui redonner une forme plus précise. Ce triangle formé par la couleur de fond est délimité par les taches ovales de la maille. Ces dernières doivent être assez grandes, venir se toucher le long de la hampe. C'est la forme de la partie de la maille vers l'extrémité de la plume qui donnera le contour du triangle. Ce dernier sera soit trop grand, soit trop étroit, soit trop ouvert ou les deux côtés ne seront pas isocèles, suivant la grandeur et la forme des deux taches ovales bordées d'un liseré noir appelées mailles. C'est la grandeur du triangle qui détermine le beau bouclier maillé. Trop petit, il fait apparaître un maillage plaque; trop grand il se caractérise par un maillage clairsemé.

Le Cauchois de la fin du siècle : Nous pouvons maintenant remarquer des sujets très plaisants à regarder avec des couleurs très pures et très intenses, des dessins très fins mais à surveiller cependant pour ne pas tomber dans le défaut inverse de celui combattu au départ. La couleur des dessous a bien progressé dans toutes les variétés. Elle est aujourd'hui

plus claire, plus unie. Les flancs et poitrines charbonnés, la couleur lie de vin ou ocre, les anus blancs ont pratiquement disparu. Mais la conséquence de cette évolution a induit d'autres défauts potentiels comme la remontée de couleur dans le camail. Un autre point mérite un soin attentif, c'est la dépigmentation des rectrices à la base et parfois de la hampe de ces rectrices en son milieu. Ce phénomène est de plus en plus répandu sans que l'on en sache exactement les raisons. Une sélection sévère doit donc être entreprise rapidement avant que ce défaut ne touche trop de sujets.

Pour ce qui concerne la taille, le club a tenu à maintenir ce pigeon dans la fourchette décrite dans le standard de 1914 : 42 à 46 cm. Son poids actuel reste très sensiblement le même. Le maximum pour les mâle a évolué de 50 g : 700 à 800 g au lieu de 700 à 750 g. Celui des femelles reste inchangé : 650 à 700 g. Ce point est important afin de conserver sa prolificité et son élégance.

En conclusion, tous les efforts ont été portés surtout sur la couleur et le dessin tout en conservant le type originel. Un travail spectaculaire mais cependant jamais définitif si l'on considère que la perfection totale n'existe pas et que les détails sur ce pigeon sont nombreux. C'est pour cette raison que son appréciation est difficile tant pour l'éleveur que pour le juge. Cela doit conduire chacun d'eux à bien prendre en compte l'échelle des points du standard qui permet de dégager les points majeurs par rapport à d'autres qui doivent être relativisés. Par exemple sanctionner un Cauchois parce que la tête n'est pas parfaite alors que la forme, la couleur et les dessins sont très bons, serait un non sens.

Nul doute que le Cauchois est séduisant par sa prestance, sa beauté, mais aussi par son côté sociable et gai. Gageons qu'il saura encore séduire de nombreux amateurs pour assurer sa pérennité.

Historique du Cauchois (Suite)

**Dominique
CHERBONNIER**
Président
du C.F.C.

Ils furent nombreux, et ils le sont encore, ces hommes qui ont permis et qui permettent à notre Cauchois sa continuelle avancée.

Roger GUILLEMOT a souhaité nous remettre en mémoire Paul VILAINE dont Bernard COUDEN, alors Président du Club Français du Cauchois, disait en Janvier 1975 : "...Un grand spécialiste du Cauchois n'est plus... Ses articles sur le Cauchois sont parmi les plus belles pages de notre presse colombicole..."

Je remercie Roger GUILLEMOT de l'intérêt qu'il a porté à notre Spécial Cauchois, et du complément qu'il a souhaité y annexer.

**Roger
GUILLEMOT**

En additif au numéro spécial Cauchois du mois de juin dernier et en accord avec le Président Cherbonnier, j'ai pensé qu'on ne pouvait faire l'historique de notre Cauchois national sans parler des années 1940 - 1955 qui furent déterminantes pour son avenir. En fait, c'est un vrai témoignage que je souhaitais apporter puisque c'est en 1942 que j'ai commencé à mettre le nez dans la colombiculture avec justement un couple de Cauchois.

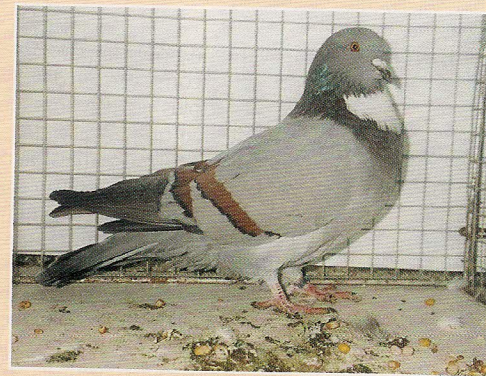
Il faut bien savoir qu'à cette époque, et en France occupée (au dessous de la Loire), toute réunion et exposition étaient rigoureusement interdites. Pas de journaux avicoles non plus jusqu'en 1945, et ravitaillement impossible... ou presque ! Seuls les catalogues et les palmarès des expositions d'avant guerre nous donnaient quelques adresses d'éleveurs. Mais tous ou presque avaient disparu. Certains n'avaient plus de pigeons pour cause de manque de nourriture, d'autres étaient prisonniers, d'autres encore partis en S.T.O. (Service de Travail Obligatoire) en Allemagne, enfin certains n'étaient pas rentrés. C'est donc dans un palmarès datant de ma première visite d'exposition en 1939 que j'ai trouvé et contacté un homme remarquable sans lequel le cauchois ne serait pas arrivé ce qu'il est devenu aujourd'hui (pas aussi vite assurément), et sans lequel aussi un article sur l'historique du Cauchois ne saurait être complet. Un homme formidable qui s'est battu bec et ongles (c'est le cas de le dire) pour conserver et essayer de faire développer sa vingtaine de couples de Cauchois pendant ces années noires. Vous l'avez déjà reconnu, et je tiens à rendre ici un respectueux hommage à Paul Vilaine, à lui témoigner toute ma reconnaissance et mon admiration ainsi que mes profonds remerciements pour ses encouragements aux jeunes, ses conseils et ses centaines d'articles qui nous furent si précieux.

Pour son sauvetage du Cauchois, pour son œuvre, Paul Vilaine restera sans aucun doute un des plus hauts personnalités de la colombiculture de notre pays. Je garde de lui un merveilleux souvenir impérissable. De toute l'Europe on vint chez lui chercher ses sujets après la Libération, et son surnom de "Monsieur Cauchois" lui allait bien. C'est lui qui a refait les barrés et maillés blancs dans les années 46-50 malgré les difficultés de ravitaillement (n'oublions pas que nous avons eu des tickets de pain, lait, viande, textile et chaussures... jusqu'en 1949!).

Les unicolores rouges, jaunes et noirs ne sont arrivés que plus tard mais Paul Vilaine avait "fabriqué" des fauves et même des isabelles maillés et barrés (brun dilué) qu'il n'a jamais voulu exposer par manque de poids.

Si, par la suite, je me suis passionné pour une autre race de pigeon, je n'en oublie pas pour autant mon premier amour de Cauchois qui m'a apporté mon premier PH. Et si je puis encore ajouter quelques lignes, je reste admiratif devant le succès que remporte le Cauchois d'aujourd'hui et je regarde toujours avec intérêt les nouvelles variétés qui viennent enrichir sa palette de coloris. Je reste persuadé que d'ici 20 ou 30 ans, évolution oblige, cette palette s'agrandira encore avec des bruns unicolores, kaki, indigo (si facile à faire) à bavette, et même des lavandes à bavette (me contacter pour mode d'emploi et "fabrication" éventuelle). Ceci est inévitable et j'en suis heureux pour le Cauchois qui reste une merveille de notre patrimoine.

Avec mes compliments,



*Cauchois bleu barré rouge à bavette.
Photo HUDRY.*



Cauchois noir à bavette. Photo HUDRY.

Cauchois bleu barré blanc. Photo RIPALDI.

